

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°3009 - MARDI 5 SEPTEMBRE 2017

ÉLIMINATOIRES COUPE DU MONDE 2018

Le choc de retour Congo-Ghana ce mardi à Kintélé

Ce sont des Diables rouges un peu diminués avec la suspension, pour cumul de cartons, de Delvin Ndinga et Béranger Itoua, qui vont affronter les Blacks stars du Ghana au stade de l'Unité de Kintélé, dans le cadre de la 4e journée des éliminatoires de la Coupe du monde de l'année prochaine en Russie. Cette situation plutôt délicate est aussi une

occasion pour le sélectionneur des Diables rouges, de prendre des décisions un peu risquées. Quitte à se faire applaudir ou à déchanter. « Je suis là pour prendre des risques. Mon métier le veut. Et si on veut avancer, il faut en prendre », a estimé Sébastien Migné lors d'une conférence de presse hier à Brazzaville.

Page 16



Sébastien Migné (Adiac)

ASSISTANCE AUX DÉPLACÉS DU POOL

Les Etats-Unis appellent à rejoindre la dynamique



L'ambassadeur des USA, la ministre, le préfet et le représentant du PAM en compagnie des déplacés (Adiac)

En vue d'accroître les ressources nécessaires à l'assistance humanitaire aux populations déplacées du Pool dont les besoins exprimés sont chiffrés à plus de 20 millions de dollars, l'ambassadeur des Etats-Unis au Congo, Todd Haskell a invité d'autres pays à rejoindre la dynamique.

L'appel du diplomate américain dont le pays a financé, à travers son agence l'USAID, 250 millions FCFA a permis au Programme alimentaire mondial (PAM) d'acheter une importante quantité de vivres distribués le 3 septembre aux déplacés du Pool installés à Loutété et Kimouanga, dans le département de la Bouenza. « Nous encourageons vivement d'autres pays à se joindre à nous pour répondre à l'urgence actuelle en République du Congo », a lancé Todd P. Haskell.

Page 3

BRICS

Les dirigeants tablent sur un nouveau modèle de coopération

Le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, consi-

dérés comme les cinq grandes puissances émergentes, se réunissent du 3 au 5 septembre à Xiamen, dans le sud de la Chine, pour le 9^e sommet des BRICS.

Page 7

ÉDITORIAL

Laissons...

Page 2

PROSPECTIVE

Global Positive Forum tient sa première édition à Paris

La capitale française a abrité, le 1^{er} septembre, sous le haut patronage du chef de l'Etat, Emmanuel Macron, la première édition du Global Positive Forum, une rencontre à laquelle ont pris part de nombreuses éminences grises de la société civile venues de divers horizons du monde.

Organisé sous le titre « Accélérer la Révolution Positive, une opportu-

nité pour la France, l'Europe et le Monde », ce forum initié par l'ancien conseiller de François Mitterrand, Jacques Attali, et par Richard Attias, se fixait comme objectif de réfléchir sur l'idée : comment accélérer une révolution positive en vue d'un développement durable.

« Vous êtes des femmes et des hommes politiques, des intellectuels, des chefs d'entreprise, des

entrepreneurs, des artistes, vous créez et innovez tous les jours dans vos champs de compétence. Vous représentez la diversité des acteurs engagés pour forger un monde plus juste et plus solidaire », a précisé le président français, dans son message aux participants lu par le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire.

Page 8

SANTÉ PUBLIQUE

Les pharmaciens du Congo pour le respect de leur monopole



Réuni hier en assemblée générale, l'Ordre des pharmaciens du Congo, en rappel aux textes législatifs et réglementaires régissant cette profession, a demandé aux autorités compétentes de respecter le monopole pharmaceutique incluant les autorisations d'installations des officines.

« Le monopole pharmaceutique dont bénéficie la profession pharmaceutique est un contrat entre pharmaciens et le public justifié par une compétence reconnue. Tout produit de santé inclus dans le monopole pharmaceutique doit répondre à trois conditions préétablies », avancent les pharmaciens.

Page 5

ÉDITORIAL

Laissons ...

Qui laissons, comme on dit en langue vulgaire, les «agités du bocal» que sont quelques intellectuels vivant hors de leur continent d'origine dénigrer les dirigeants africains dans l'espoir, heureusement fou, de jeter les peuples dans la rue. Ils ont suffisamment prouvé leur nocivité hier - cf. la Révolution française et la terreur qui s'en suivit, la Révolution bolchevique en Russie, la Révolution culturelle en Chine - mais également aujourd'hui - cf. ce qui s'est passé en Libye avec l'assassinat de Mouammar Kadhafi - pour que les propos tenus par eux sur la place publique et relayés complaisamment dans la sphère médiatique n'aient aucun effet, aucune conséquence.

Intéressons-nous en revanche de très près au travail de fourmi qu'accomplissent, dans les pays comme le nôtre, les hommes et les femmes qui ont choisi de vivre dans leur patrie afin de contribuer à son émergence. Écrivains, poètes, professeurs d'université, enseignants, formateurs en tous genres, ils prennent au fil du temps une place essentielle dans la société civile. Et ce mouvement ne peut que s'amplifier au fil du temps grâce à l'élévation lente mais continue du niveau de vie et à la généralisation des moyens de communication qui abolissent l'espace comme le temps.

Dans le moment où se met en place le programme qui doit donner un nouvel élan à notre pays, il n'est pas inutile de rappeler le rôle clé que jouent les intellectuels dans l'évolution d'une nation. Parce qu'ils débattent sans complexe des problèmes de ce temps, parce qu'ils émettent les idées d'où surgiront demain les grandes réformes, parce qu'ils contribuent de façon déterminante à la formation des nouvelles générations, ils méritent une attention particulière de la part des autorités de la République.

Ils le méritent d'autant plus qu'ils n'ont pas choisi, eux, de vivre confortablement à l'étranger et de trahir leur pays dans l'espoir fou de déclencher l'une de ces révolutions qui ont causé tant de dégâts humains au cours des trois derniers siècles mais s'emploient, souvent dans des conditions difficiles, à diffuser les connaissances sans lesquelles tout progrès social serait illusoire, impossible. Rien n'est plus utile, dans le moment présent, que de les aider à mieux accomplir leur mission.

Les Dépêches de Brazzaville

DISPARITION

Dernier hommage à Octavin Messong Bozome



Pierre Ngolo s'inclinant devant la dépouille de l'illustre disparu. Crédit photo Adai

Le président par intérim de la majorité présidentielle, Pierre Ngolo, a rendu le 4 septembre à Brazzaville, un dernier hommage à l'ancien directeur général de l'Agence congolaise d'information (ACI), Benoit Octavin Messong Bozome, décédé le 12 août dernier à Rabat au Maroc.

Dans l'oraison funèbre, lue par le membre de la Confédération syndicale des travailleurs du Congo (CSTC), Awa Cabral Maloze, il ressort que l'illustre disparu fut syndicaliste et membre de l'Union de la jeunesse socialiste congolaise (UJSC). Né le 25 décembre 1953 à Ebalade, district de Souanké dans le département de la Sangha, Benoit Octavin Messong Bozome a fréquenté les écoles catholiques d'Elogo et de Kellé, le Lycée Savorgnan de Brazza, avant d'aller à Cuba plus pré-

cisément à l'Institut polytechnique Havanel où il a fait des études de télécommunications. De retour au pays, il a assumé successivement les fonctions de directeur technique et général de l'ACI. Octavin Messong Bozome était aussi chargé de missions à la présidence de la République, secrétaire général de la Fédération des travailleurs de la communication, membre du Conseil confédéral de la CSTC, premier secrétaire de la commission confédérale de contrôle, d'éva-

luation et d'audit.

Marié et père de cinq enfants, il a été honoré dans l'Ordre du mérite congolais au grade de chevalier et d'officier.

« J'ai travaillé avec l'illustre disparu. Pour moi, c'est une grande perte. Il nous faisait rire pendant les sessions, il nous égayait. Il a beaucoup œuvré pour la reconstruction du Congo », a déclaré Marie Chantal Kodja, membre du Comité de suivi pour la paix et la réconciliation.

« Il était membre de la CSTC et c'est un brave camarade que nous venons de perdre », a indiqué le président de la CSTC, Ellault Bello Bellard.

Jean Jacques Koumba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

AIDE HUMANITAIRE

Les Etats-Unis appellent d'autres pays à assister les déplacés du Pool

« Je suis fier que les Etats-Unis soient le premier gouvernement à répondre à la demande d'aide du gouvernement congolais. Nous appelons d'autres pays à se joindre à nous en vue de répondre à l'urgence actuelle », a déclaré l'ambassadeur des USA au Congo, Todd P. Haskell, après avoir déboursé environ 250 millions FCFA avec lesquels le Programme alimentaire mondial (PAM) assurera une assistance alimentaire d'urgence en faveur des populations du Pool ayant trouvé refuge dans la Bouenza.

Les Etats-Unis ne sont pas restés insensibles à l'appel lancé, le 17 juillet dernier, par le gouvernement congolais et les Nations unies, en vue d'une assistance humanitaire d'urgence aux déplacés du Pool. Si bien qu'ils ont été les premiers à agir tout en touchant du doigt la réalité sur le terrain. Le 2 septembre, en effet, l'ambassadeur des USA, la ministre des Affaires sociales et de l'action humanitaire, Antoinette Dinga-Dzondo et le directeur pays du PAM, Jean Martin Bauer, ont effectué une mission d'assistance aux ressortissants du Pool réfugiés dans les localités de Loutété (2293 déplacés) et de Kimouanda (919), district de Mfoati dans le département de la Bouenza.

Le message rassurant du diplomate américain les a, tant soit peu, soulagés. « Mon gouvernement vient d'octroyer 500.000 dollars. Notre contribution aidera les personnes qui ont été déplacées de leurs maisons en raison des violences dans le département du Pool. Le Programme alimentaire mondial des Nations unies utilisera ces fonds pour fournir une aide alimentaire d'urgence », a indiqué Todd P. Haskell. La ministre Antoinette Dinga-Dzondo a donc saisi cette occasion pour rassurer les populations que le gouvernement ne les a pas abandonnées tout comme les familles d'accueil.

Transfert alimentaire par téléphone

A Loutété, les fonds déboursés par les Etats-Unis ne sont pas mis à la disposition des déplacés

en espèce pour s'alimenter. Le PAM, qui s'en charge, a trouvé une astuce jugée plus efficace. Les familles ont, en effet, été dotées des téléphones portables. Elles reçoivent de l'argent (élec-

tronique) via "Airtel money" puis se dirigent dans les boutiques accréditées pour acheter des vivres dont elles ont besoin. 10% de la totalité de la somme allouée leur



La ministre des Affaires sociales rassurant les populations en présence de l'ambassadeur des USA. Crédit photo Adaic

liberté dans le choix de leurs ressources alimentaires », a indiqué le représentant du PAM, Jean Martin Bauer. A Kimouanda, les vivres sont directement remis

Les déplacés en chiffres

Loutété : 2293 personnes, 485 ménages, 213 familles.
Yamba : 1036 personnes, 334 ménages, 46 familles.
Kimouanda : 919 personnes, 266 ménages, 66 familles.
Kingoué : 716 personnes, 156 ménages.
Nkayi : 509 personnes, 114 ménages.
Madingou : 354 personnes, 86 ménages, 19 personnes.
Bouansa : 172 personnes, 26 ménages, 11 familles.
Mouyondzi : 11 personnes, 3 ménages, 2 familles.
Soit au total : 6463 personnes, 1601 ménages et 384 familles

aux déplacés en nature. Selon Jean Martin Bauer, le PAM augmente progressivement son assistance afin de porter le nombre de bénéficiaires de 10.000 à 70.000.

La rentrée scolaire

Dans les familles déplacées, il y a des enfants qui doivent aller à l'école le mois prochain. Ceux qui sont déjà inscrits dans certains établissements et ceux qui

Ils ont dit...

Les déplacés ont salué l'action du gouvernement et de ses partenaires, dont les Etats-Unis, qui viennent de faire le premier pas dans l'assistance alimentaire. Seulement, ils souhaitent que tout revienne à l'ordre pour qu'ils regagnent leurs contrées d'origine.

« J'ai six gosses et aucun ne va à l'école. Nous avons abandonné nos champs qui nous faisaient vivre pour garder notre vie sauve ici à Loutété. Nos maisons ont été pillées. Les choses ne sont pas faciles pour nous. Nous souhaitons que le gouvernement puisse continuer à travailler afin que nous regagnions nos localités respectives », a déclaré M. Kikoumba, un père de famille.

Pour Joseph Mbanzoulou, qui a déjà totalisé une année dans la Bouenza, la réalité est la même. « Nous reconnaissons les efforts du gouvernement, mais dans les familles d'accueil, ce n'est toujours pas facile de s'adapter », a-t-il fait savoir.

L'ambassadeur des Etats-Unis au Congo a indiqué que son pays demeure résolu dans son engagement envers le peuple congolais. Selon lui, en plus de l'aide humanitaire apportée, son pays continuera à travailler avec le gouvernement congolais pour promouvoir le développement économique, la paix, la sécurité... Quant au PAM, les fonds supplémentaires sont nécessaires afin de secourir les déplacés jusqu'en décembre 2017. L'appel lancé par les USA à d'autres pays pour rejoindre la dynamique aura assurément de l'écho pour renforcer l'aide humanitaire aux déplacés du Pool.

Rominique Nerplat Makaya

le seront pour la première fois au CP1 notamment. « Ce sera difficile pour nous de supporter la rentrée scolaire de nos enfants. Etant donné que nous n'exerçons aucune activité lucrative », a fait savoir un parent d'élève. La ministre Antoinette Dinga-Dzondo les a rassurés en leur demandant de répertorier les besoins afin que le gouvernement et ses partenaires puissent y faire face. A propos de la rentrée scolaire, la ministre des Affaires sociales et de l'action humanitaire a souligné que le ministère de tutelle est déjà à pied d'œuvre. Le gouvernement a conscience de cette réalité.

RECHERCHE

Le Congo capable de produire des antipaludiques

Le ministre de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique Martin Parfait Aimé Coussoud Mavoungou a indiqué le 3 septembre à Brazzaville que les chercheurs congolais étaient capables de mettre au point les médicaments de lutte contre le paludisme.

« Nous sommes devant un laboratoire pharmaceutique qui devra désormais mettre à notre disposition des produits contre principalement le paludisme. Ce que nous venons de visiter devra créer les conditions pour qu'à coût réduit le produit soit mis à la disposition du peuple congolais et pour soigner nos enfants », a-t-il déclaré lors de la visite d'un laboratoire de l'Office de la recherche scientifique et technique



Le ministre Coussoud Mavoungou (photo DR)

d'Outre-mer (OROSTOM).

« Mes prédécesseurs ont mis en place un dispositif et ont déjà posé les jalons moi je viens dans la condition de quelqu'un qui va conclure et je crois que les dispositions sont prises pour que cela soit effectivement fait », a ajouté le ministre Coussoud Mavoungou.

Les médicaments qui issus de ce laboratoire pourraient être écoulés dans d'autres pays africains où sévit la pandémie du paludisme, surtout dans la Communauté économique et monétaire des Etats de l'Afrique centrale (CEMAC).

Le ministre en charge de la Recherche scientifique qui entend mettre les chercheurs à la disposition de la République, a appelé les jeunes congolais intéressés par la recherche à être aux

côtés du département afin de pouvoir la recherche scientifique et l'innovation technologique.

Basé à l'OROSTOM, le laboratoire pharmaceutique du Congo peut produire neuf millions de boîtes de médicaments chaque année. « L'élément final, c'est effectivement avoir le produit et en visitant ce laboratoire, nous allons créer les conditions idoines pour que ce produit soit vite mis à la disposition de la population », a rassuré le ministre Coussoud Mavoungou.

Le paludisme est la première cause de mortalité et d'hospitalisation en République du Congo. Les chercheurs congolais contribueraient à la réduction de la mortalité en mettant sur le marché un produit antipaludique vendu à moindre coût.

Christian Brice Elion

PROMOTION DE LA FEMME

Le Groupe Edmond s'engage à former les filles-mères aux métiers de l'hôtellerie

La ministre de la Promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, Inès Bertille Ingani, a signé le 2 septembre à Brazzaville, avec Edmond Ngatsono, président directeur général du Groupe Edmond, un accord de partenariat pour former les filles mères aux métiers de l'hôtellerie.

Dix à quinze filles-mères, préalablement sélectionnées par le ministère de la Promotion de la Femme, seront formées à tour rotatif et à durée non indiquée par le Group Edmond conformément à cet accord ayant valeur d'un partenariat public-privé. Cette formation concerne la restauration, la décoration, l'accompagnement, le tourisme, la réception, la charcuterie-traiteur, la brasseur-malteur, hôtesse d'accueil, la femme de chambre et autres...

Par ce partenariat, le Groupe Edmond et le ministère apportent leur contribution à l'intégration sociale et œuvrent pour l'autonomisation des jeunes filles-mères désœuvrées. Au terme de cette formation, les filles-mères se prendront en charge en pratiquant des activités lucratives parce qu'elles font partie de la couche active.

L'accord signé offre de nombreux avantages en terme de notoriété au Groupe Edmond. La directrice du marketing et commerciale du Groupe Edmond, Najoua Hajjami, a indiqué : « nous sommes très heureux pour avoir noué ce partenariat avec le ministère. Dès cette signature, nous affichons notre



Echange des parapheurs entre la ministre Nefer Bertille Ingani et Edmond Ngatsono (adnac)

image et réalisons la grandeur de nos services tant au plan national et international mais nous envisageons plus encore ».

Le Groupe Edmond, présent en France par sa filiale dénommée Formule Express, est basé à Brazzaville depuis 2010. En totalisant 17 ans d'expérience dans le domaine hôtelier, il vient d'inaugurer en plein cœur de Brazzaville en présence des ministres et autres invités de marque son nouvel immeuble de six niveaux haut standing.

« Nous félicitons le Groupe Ed-

mond car le secteur de l'hôtellerie est pourvoyeur de l'emploi surtout dans le cadre de la diversification économique. Nous apportons notre contribution au développement de ce secteur lu-

cratif. Au regard des indices économiques actuelles du pays, nous avons besoin de bon partenaires pour nous apporter leur contribution », a indiqué la ministre Inès Bertille Ingani.

Notons que parmi les missions du ministère de la Promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, il y a le volet formation des filles-mères, professionnalisation des filières féminines et le soutien des activités féminines génératrices de revenus.

Fortuné Ibara

MAIRIE DE BRAZZAVILLE

Trente et un dossiers municipaux sur la table de Christian Roger Okemba

L'ancien maire de Brazzaville, Hugues Ngouémondélé, a confié le 1er septembre, au maire entrant, Christian Roger Okemba, plus de trente et un dossiers municipaux, lors de la passation de service supervisée par le préfet, Pierre Cébert Ibocko-Onanghat, parmi lesquels le transport urbain par tramway.

Outre les missions traditionnelles dont celle liée à l'assainissement de la ville de Brazzaville, le maire entrant aura la charge de veiller à l'aboutissement de plusieurs dossiers importants dont celui de l'éclairage public de la ville, du transport urbain par tramway (véhicule qui circule en milieu urbain sur une voie ferrée) et par bateaux bus avec une société chinoise. Sur le plan technique et communicationnel, le projet de station et télévision municipale, l'adressage de Brazzaville, le schéma directeur d'urbanisme de la ville, l'informatisation de recouvrement des taxes au marché Bernard Kolélas constituent autant de défis à relever pour le nouveau maire Christian Roger Okemba.

Dans le cadre de la coopération institutionnelle entre la mairie de Brazzaville et les institutions, le maire entrant va continuer à gérer les projets financés par les partenaires nationaux et internationaux notamment celui financé par la Banque mondiale et l'Etat congolais.

Quant aux finances, le maire surveillera la question des impôts locaux recouvrés et non reversés à la mairie de Brazzaville, estimés à plus de six milliards de francs CFA. La rénovation du marché Plateaux centre-ville, réputé pour la vente des fruits et légumes ainsi que le contrat de désendettement et les questions culturelles au niveau de la ville intègrent aussi ce volet.

Les dossiers préoccupant les citoyens tels que : la morgue et la police municipales sont également sur la table du nouveau maire de Brazzaville.

Outre la mairie de la ville de Brazzaville, Christian Roger Okemba va assumer séparément les fonctions de : président de l'association des maires du Congo, de vice-président de l'Association internationale des maires francophones (AIMF) et de président en exercice de la Commission spéciale de coopération (Cospéco) entre Kinshasa et Brazzaville. « Nous avons gardé la vice-présidence de l'AIMF pendant dix ans. Cette institution représente plus de cent cinquante villes de par le monde. Sur le plan africain vous êtes le président des maires d'Afrique centrale », a rappelé Hugues Ngouémondélé. A la fin de cette cérémonie, le préfet de Brazzaville, Pierre Cébert Ibocko-Onanghat, a paraphrasé le chef de l'Etat en rappelant que : « les institutions sont tenues à l'action ». Il a réitéré les missions hiérarchiques et administratives d'un maire qui est également le président du conseil municipal et départemental de la commune de Brazzaville.

F.I.

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

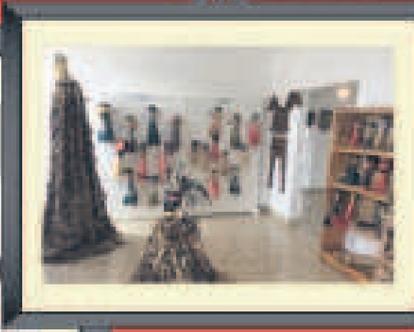
SCULPTURES

PENTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE






L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition

à la Modernité

situé 84 Boulevard Denis Sassous Nguessa
Immeuble les manguiers - Mpila
dans l'enceinte des Dépêche de Brazzaville

SANTÉ

Vers un contrôle sur les dépôts pharmaceutiques

L'assemblée générale extraordinaire du Conseil national de l'Ordre des pharmaciens et du syndicat national des pharmaciens du Congo s'est tenue le 4 septembre à Brazzaville. Au terme de cette session, les pharmaciens ont décidé de procéder au contrôle des structures pharmaceutiques.



La réunion s'est articulée autour des entretiens qu'ils ont eus avec la ministre de la Santé et de la population sur les grands problèmes qui minent la profession pharmaceutique, entre autres, la prolifération des dépôts pharmaceutiques, c'est-à-dire, l'utilisation des médicaments par des personnes qui ne sont pas aptes à servir le médicament.

Dans un communiqué final lu à l'issue de cette rencontre, les pharmaciens du Congo ont demandé aux autorités compétentes de respecter le monopole pharmaceutique qui inclut les autorisations d'installations des officines, des laboratoires d'analyses médicales et des dépôts pharmaceutiques, le contrôle d'accès à la profession, le respect de la réglementation et la déontologie. Ils ont aussi exigé du directeur général de la pharmacie du Médicament et des Laboratoires le transfert de tous les dossiers en instance concernant les officines pharmaceutiques, les laboratoires d'analyses médicales et les dépôts pharmaceutiques au Conseil national de l'Ordre en vue de l'obtention des agréments conformément aux décisions prises entre la ministre de la Santé et de la population et le Conseil national de l'Ordre des pharmaciens.

Au-delà des recommandations prises, le conseil s'est engagé à rendre le médicament disponible de façon sécurisée et accessible sur toute l'étendue du territoire national. En rappel aux textes législatifs et réglementaires : les décrets n°55-1122, n°88-436, n°2000-11-2000, la loi n°012- du 29 avril 1992 portant respectivement création, formation et organisation de l'Ordre national des pharmaciens et les conclusions de la réunion tenue le 2 août entre la ministre de la Santé et de la population et le bureau du conseil national de l'Ordre, nul ne peut exercer la pharmacie s'il n'est inscrit à l'un des tableaux de l'ordre.

Par ailleurs, tout produit de santé inclus dans le monopole pharmaceutique doit répondre à trois conditions à savoir : l'exclusivité de la fabrication, de la conservation et de la délivrance ; le respect de la réglementation pharmaceutique, et enfin, la responsabilité pénale, civile et disciplinaire du pharmacien.

Guillaume Ondzé

TCHAD

Le pays divisé sur la tenue d'une table ronde des bailleurs de fonds à Paris

Le Tchad initie à Paris, la conférence pour la mobilisation des fonds pour le financement de son prochain Plan national de développement.

Une partie de la société civile et l'opposition réclament au gouvernement tchadien un dialogue national inclusif. Ce dernier devra convaincre la communauté des bailleurs de fonds de lui accorder au moins 2.081 milliards de FCFA pour financer son Plan national de

nel (1.629 milliard de FCFA, soit 29,4% du coût global) sera recherché auprès du secteur privé dont 10% sous forme de partenariat public-privé. La table ronde des bailleurs de fonds sera précédée d'un forum sur le secteur privé. Le gouvernement a entrepris une forte campagne de mobilisation à l'endroit des partenaires techniques et financiers, des représentations diplomatiques et consulaires, des partis politiques, des organisations de la société civile, etc.

«La réussite de la mise en œuvre du PND 2017-2021 dépendra du respect des principes directeurs suivants: la volonté politique et l'engagement national, l'appropriation nationale, le leadership et la responsabilisation, la priorisation des actions et la gestion axée sur les résultats et la redevabilité»,

développement (PND) 2017-2021. Ce montant représente 38% du coût global du plan quinquennal, estimé à plus de 5.538 milliards de FCFA.

L'autre partie du Gap prévision-

«La réussite de la mise en œuvre du PND 2017-2021 dépendra du respect des principes directeurs suivants: la volonté politique et l'engagement national, l'appropriation nationale, le leadership et la responsabilisation,

la priorisation des actions et la gestion axée sur les résultats et la redevabilité», a déclaré le ministre tchadien de l'Economie et de la Planification du développement, Ngueto Tiraina Yambaye.

Par ailleurs, il appelle à une «union sacrée» autour de la table ronde de Paris, «une stratégie qui vise exclusivement l'émergence économique et le mieux-être des populations». Mais au sein de l'opinion nationale, cet appel n'est pas toujours entendu de la même oreille. Un collectif d'organisations de la société civile et des partis politiques marque son désaccord par rapport à la tenue de cette table ronde.

Pour ces derniers, l'urgence au Tchad est l'organisation d'un dialogue inclusif, seul cadre qui permettrait de sortir le pays de la crise multiforme dans laquelle il est plongé. En face, le gouvernement prépare un forum national (et non un dialogue inclusif) sur les réformes institutionnelles, et n'est pas prêt à organiser de nouvelles législatives avant 2019.

Noël Ndong

ANGOLA

L'opposition réclame un recomptage de voix

Quatre partis d'opposition angolais ont exigé un recomptage des voix exprimées lors des élections générales du 23 août, jugeant « irréguliers » les résultats donnant vainqueur le parti au pouvoir depuis quarante-deux ans.

Le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA) a été crédité par la Commission nationale électorale (CNE) de 61,1% des suffrages et d'une majorité absolue de 150 des 220 sièges du Parlement, selon un comptage provisoire portant sur 97% des bureaux de vote publié deux jours après le scrutin. Les résultats définitifs sont attendus ce mercredi 6 septembre.

Cependant, le chef de l'Union pour l'indépendance totale

de l'Angola (Unita), Isaias Samakuva, a déploré, dans un document lu devant la presse, que le « processus de détermination des résultats définitifs (...) n'ait pas été mené dans la majorité des cas, conformément à la loi ». Outre M. Samakuva, ce document a été signé par les présidents de la CASA-CE, Abel Chivukuvu, du PRS, Beneito Daniel, et du FNLA, Lucas Ngonda.

Entre autres « irrégularités », les chefs de l'opposition disent avoir constaté la disparition des urnes, l'apparition de nouvelles urnes, la disparition de bulletins de vote et la présence illégale d'individus étrangers au processus, lors du dépouillement. En conséquence, ils jugent le processus électoral « inconstitutionnel et illégal

» et exigent un « nouveau comptage au niveau des provinces », ainsi que son contrôle par « une commission des bons offices de la société civile et des églises ». Si leurs exigences ne sont pas satisfaites, les chefs de l'opposition ont menacé de recourir aux « autres moyens de lutte prévus par la Constitution et la loi ».

Selon les résultats provisoires, l'Unita et la Casa-CE ont respectivement réuni 26% et 9% des voix. La victoire du MPLA doit faire de son candidat, Joao Lourenço, l'ex-ministre de la Défense, le successeur à la tête de l'Etat du président Jose Eduardo dos Santos, 75 ans, qui a décidé de prendre sa retraite après trente-huit ans de règne sans partage.

Josiane Mambou Loukoulou



BACHELIERS : OUVERTURE DES INSCRIPTIONS AU CYCLE ANGLAIS DU BACHELOR OF BUSINESS ADMINISTRATION (BBA) DE L'IFAM / PARIS

Vous venez d'avoir le BAC et vous cherchez une école répondant aux normes internationales pouvant vous permettre d'avoir un diplôme européen, rendez-vous à l'Ecole Supérieure de Commerce et d'Industrie du Congo (ESCIC), une école de la Chambre de commerce de Pointe-Noire et de Paris.

A l'ESCIC, tous nos diplômes sont délivrés par nos partenaires européens.

Site : Immeuble PBG au Centre-Ville, à 100 m de la Radio Pointe - Noire.

Tel : 06 6388587 ; 04 43 14827 - escicinfo2013@gmail.com ; www.escic-cg.com



BUROTOP IRIS

TELEFUNKEN

Le Géant allemand des téléviseurs



LED 32" HD: 159 000 Fcfa

LED 40" FULL HD SMART: 299 000 Fcfa

LED 48" FULL HD SMART: 399 000 Fcfa

LED 55" FULL HD SMART: 549 000 Fcfa

LED 65" FULL HD SMART: 999 000 Fcfa

4 Avenue FOCH - centre ville - Brazzaville Tél: 05 577 78 88 - 06 669 60 60
Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire Tél: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

BRÈVES

GABON

Le principal opposant gabonais, Jean Ping, et plusieurs leaders de l'opposition ont été interdits de sortir du territoire, en réponse à ce que les autorités qualifient d'appels au « trouble à l'ordre public ». Selon le porte-parole du ministère de l'Intérieur, il s'agit d'une « mesure administrative provisoire » concernant les responsables des partis politiques et personnalités au sein de la Coalition pour la Nouvelle République (CNR) autour de Jean Ping. Le 27 août, le professeur Albert Ondo Ossa, ancien candidat à la présidentielle de 2009, a lui aussi été interdit de prendre son vol pour le Cameroun.

CÔTE D'IVOIRE

Quatre-vingt-seize prisonniers se sont évadés dimanche de la prison de Katiola, dans le centre de la Côte d'Ivoire, à 45 km au nord de Bouaké. A la base de cette évasion massive, des lieutenants du célèbre Yakou le Chinois (un ex-prisonnier tué), a précisé une source judiciaire. Les détenus sont passés par le toit de leurs cellules pour regagner d'autres cellules et ils ont profité de la sortie des corvéables pour casser le grand portail et prendre la fuite. La veille de la fête de l'indépendance le 6 août dernier, cinq prisonniers s'étaient évadés de la prison de Gagnoa. Quatre gardiens de prison et un civil ont été arrêtés, soupçonnés de complicité. Le 8 août, vingt personnes s'étaient évadées du palais de justice d'Abidjan, en plein centre-ville, après avoir agressé des policiers. Sept agents, dont le commandant du palais de justice, ont été relevés de leurs fonctions et arrêtés.

SOMALIE

Plus de 10 soldats affiliés au gouvernement somalien ont été tués dimanche dans l'attaque de leur base par des combattants islamistes radicaux shebab, dans le sud du pays. De sources sécuritaires, les shebab ont fait exploser un camion rempli d'explosifs contre l'entrée principale du camp afin d'ouvrir une brèche et d'y faire pénétrer des combattants armés, un mode opératoire désormais éprouvé par l'organisation qui a fait allégeance à Al-Qaïda. La base est désormais de nouveau sous contrôle des forces du Jubbaland. Les shebab ont été chassés de Mogadiscio en août 2011, et ont ensuite perdu l'essentiel de leurs bastions, mais ils contrôlent toujours de vastes zones rurales d'où ils mènent des opérations de guérilla et des attentats-suicides, souvent dans la capitale, ou contre des bases militaires, somaliennes ou étrangères.

GUINÉE

La décision de la Cour suprême du Kenya d'annuler la réélection du président sortant Uhuru Kenyatta « honore l'Afrique » et « prouve que désormais la démocratie s'installe sur le continent », a déclaré le 4 septembre le chef de l'Union africaine (UA), le président guinéen, Alpha Condé. L'UA apprécie l'esprit de maturité et de responsabilité de tous les acteurs du processus qui ont préféré les voies légales à la violence. « L'Afrique sera ce que nous voudrions qu'elle soit et la preuve est aujourd'hui faite que les Africains peuvent se comprendre pour préserver l'essentiel : la paix et la quiétude des citoyens », a ajouté le chef de l'UA. L'organisation suit « avec un intérêt particulier le déroulement de la situation au Kenya » et « appelle à nouveau le peuple kényan et les acteurs politiques, à la retenue et au sens de la responsabilité dans l'organisation » d'un nouveau scrutin présidentiel prévu dans deux mois.

Josiane Mambou Loukoula et AFP

BRICS

Les dirigeants tablent sur un nouveau modèle de coopération

Le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, considérés comme les cinq grandes puissances émergentes, se réunissent du 3 au 5 septembre à Xiamen, au sud de la Chine, pour le 9e sommet des Brics. Ils entendent développer un modèle ouvert à tous les pays en développement : les « BRICS ».



Les dirigeants du Brics (DR)

Cette institution est favorable à la participation des pays en développement et des pays en transition économique, dont le PIB est inférieur à celui des pays développés. Les pays des BRICS + sont ceux qui font face à d'importants défis : la sortie de la pauvreté, la construction industrielle, l'amélioration des infrastructures, et qui souhaitent participer à des coopérations internationales et trouver une voie de développement adaptée à leur situation nationale.

« La coopération des BRICS répond à la demande commune de nos cinq pays pour le développement et va dans le sens de l'histoire. Cela nous a permis de dépasser nos différences et nos désaccords, et de parvenir à des bénéfices mutuels et à des résultats gagnant-gagnant. Nous devons redoubler d'efforts pour approfondir le partenariat des BRICS et entrer dans la deuxième décennie d'or », a

déclaré le président chinois, Xi Jinping.

Depuis la création de l'institution des BRICS, il y a dix ans, le taux de la croissance économique des cinq pays sur l'économie mondiale a augmenté de 12% à 23%, le taux du commerce international était en hausse de 11 à 16%, le taux d'investissement est passé de

7 à 12%, et la contribution des BRICS sur l'économie a atteint la moitié de l'économie mondiale. Selon Zhang Yansheng, chercheur en chef du Centre des coopérations commerciales internationales de Chine, ces chiffres susmentionnés « vont être encore en hausse d'ici à dix ans. La valeur des coopérations des pays des BRICS sera plus importante ».

Quatre sujets seront développés autour du thème, « Renforcer les partenaires des pays des BRICS, développer un futur plus brillant » à savoir : renforcer les coopérations entre les pays membres et promouvoir le développement en commun ; renforcer la gouvernance mondiale pour faire face ensemble au défi ; développer les échanges humains, éducatifs et sportifs afin d'approfondir l'amitié entre les peuples des pays membres des BRICS et promouvoir l'établissement institutionnel et créer des partenariats plus étendus.

Une série de programmes en matière de commerce a été initiée. Il s'agit, entre autres, de la Feuille de route sur les coopérations commerciales du service entre les BRICS, l'Initiative sur les coopérations E-commerce et le Programme sur la facilitation des investissements entre les cinq pays.

« La coopération des BRICS répond à la demande commune de nos cinq pays pour le développement et va dans le sens de l'histoire. Cela nous a permis de dépasser nos différences et nos désaccords, et de parvenir à des bénéfices mutuels et à des résultats gagnant-gagnant. Nous devons redoubler d'efforts pour approfondir le partenariat des BRICS et entrer dans la deuxième décennie d'or »,

L'objectif est de créer des relations de partenariat plus étroites non seulement en faveur de la paix, mais aussi pour promouvoir le développement en commun, la gouvernance mondiale et les coopérations commerciales. Aussi, les dirigeants des cinq pays entendent par cette forme de coopération créer un « cercle d'amis », plus étendu avec à la base les cinq pays membres des BRICS actuels, composé des économies des nouveaux marchés et des pays en développement.

Les dirigeants des cinq nations réunis à Xiamen représentent 40% de la planète et contribuent à hauteur de 50% à la croissance mondiale, avec comme locomotive l'Inde et la Chine. Cette année, les dirigeants égyptien, mexicain, tadjik, thaïlandais, et guinéen prennent part au sommet.

Josiane Mambou Loukoula

INSTITUTION SAINT FRANCOIS D'ASSISE DE MAKABANDILOU

Etablissement scolaire privé • PRIMAIRE • COLLEGE • LYCEE • INTERNAT

00 (242) 05 549-44-07 / 06 642-96-07

secretaireisfa@gmail.com

web.facebook.com/institution-Saint-François-dAssise-de-makabandilou

JOURNEE PORTES OUVERTES

SAMEDI 09 SEPTEMBRE 2017

De 09h00 à 17h00

Informations et visites guidées

VENEZ NOMBREUX !



PROSPECTIVE

Global Positive Forum tient sa première édition à Paris

Organisée par Jacques Attali, l'ancien conseiller de François Mitterrand qui préside aujourd'hui la Fondation Positive Planet, et par Richard Attias, qui dirige l'un des groupes de communication les plus influents dans le monde, la première édition du Global Positive Forum s'est tenue le 1er septembre dans la salle des conférences de La Seine Musicale, superbe bâtiment qui s'élève depuis peu au cœur de l'île Seguin, aux portes de Paris.

Son objet affiché était de réunir des centaines de représentants de la société civile afin de débattre du futur et d'engager un débat sur l'avenir. S'inscrivant dans le cadre des travaux menés lors de la Conférence sur le climat (COP 21) qui s'est tenue à Paris l'an dernier, mais dépassant largement ceux-ci puisqu'ils portent sur tous les domaines de l'activité humaine cette première rencontre sera suivie de plusieurs autres qui déboucheront dans six mois sur un nouveau forum, lequel publiera une feuille de route qui sera remise au président français, Emmanuel Macron, à la veille du Sommet du G7 en mai 2018.

Comme l'expliquait Jacques Attali dans une interview publiée à l'occasion du Global Positive Forum sous le titre « On traite l'urgence et on omet les réformes durables indispensables » :

« Ce forum ne vient pas de nulle part. Il est la continuité naturelle d'un mouvement initié il y a vingt ans et la création de Planet Finance, une structure internationale dédiée à la finance solidaire... L'objectif est clair : accélérer la révolution positive. Nous avons deux priorités. D'abord que les acteurs du changement soient plus nombreux, plus puissants, plus écoutés... Ensuite nous voulons faire pression sur les dirigeants politiques... Toutes les énergies sont nécessaires, y compris celles individuelles. C'est pourquoi nous lançons, ce 1er septembre, une consultation à l'échelle planétaire pour recueillir les préoccupations, les idées et les propositions concrètes des citoyens du monde entier. Concrètement il s'agit d'une plateforme, sur Internet, qui leur donne la parole (globalpositiveforum.org). Leur voix sera donc pleinement entendue et contribuera aux recommandations finales du Global Positive Forum ».

Ce projet, placé sous le Haut patronage d'Emmanuel Macron et donc soutenu par la plus haute autorité française qui a fait délivrer un Message très explicite par son Ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, se trouve ainsi résumé par Richard Attias : « Le tout formera une somme de té-

LE MESSAGE D'EMMANUEL MACRON

Mesdames et Messieurs,
Bonjour à toutes et tous,
Vous êtes réunis aujourd'hui pour regarder l'avenir avec lucidité et confiance. Vous êtes des femmes et des hommes politiques, des intellectuels, des chefs d'entreprise, des entrepreneurs, des artistes, vous créez et innovez tous les jours dans vos champs de compétence. Vous venez du monde entier. Vous représentez la diversité des acteurs engagés pour forger un monde plus juste et plus solidaire. C'est à vous, ensemble, qu'il revient, aujourd'hui, d'imaginer les solutions du monde de demain.

Je veux vous dire que je suis heureux et fier de vous accueillir, Fier parce que vous lancez ce Forum Positif ici, en France, symbole d'une nouvelle ère pour un pays dont la vie politique a été transformée par les Français ces derniers mois.

Vous contribuez à l'énergie du renouvellement qui souffle sur notre pays : soyez les bienvenus !

Je suis avec beaucoup d'intérêt l'action de Positive Planet et je pense que nous partageons un même constat : nous sommes entrés dans le XXIe siècle sans nous rendre toujours compte de l'extraordinaire révolution - ou des extraordinaires révolutions - qui l'accompagnaient.

Nous partageons une même envie : embrasser ce siècle plein de possibilités dont nous ne devons rien attendre, selon les termes de Gabriel Garcia Marquez, mais qui attend tout de nous.

Alors que vous débutez ce travail collectif si important, j'ai quatre messages pour vous.

1. Pensez global : la richesse de cette réflexion, la force de vos conclusions futures résident dans vos multiples parcours et les multiples horizons que vous avez côtoyés.
2. Pensez loin, avec ambition : on a déjà trop essayé de réagir à l'urgence par l'urgence. L'objectif aujourd'hui est de penser aux enjeux de long terme.
3. Pensez concret : votre travail se distinguera des réflexions trop souvent abstraites, gardez toujours en tête l'état de notre société, et les attentes des citoyens du monde entier.
4. Pensez différent : Inventez, innovez, faites bouger les lignes. Nous faisons face à des situations inédites. À vous de faire preuve de créativité pour y répondre.

Je recevrai vos conclusions au printemps 2018.

Je vous souhaite de belles rencontres et des réflexions fructueuses.

Je compte sur vous ! Merci.

Emmanuel Macron, Président de la République française

moignages optimistes et concrets pour montrer, une fois n'est pas coutume, que le verre est à moitié plein plutôt qu'à moitié vide». Il s'est traduit, lors de ce premier forum par des débats portant successivement sur « Les enjeux de l'accélération de la révolution positive », « Le foisonnement des ressources positives », « Les bénéfices de la finance positive », « L'audace d'être positif ».

Il convient de remarquer, pour conclure provisoirement sur le sujet, que le développement durable et l'émergence des pays du Sud figureront en bonne place dans les débats à venir du Global Positive Forum. Comme le faisait remarquer, en effet, Jacques Attali dans une interview publiée le 1er septembre dans les colonnes du quotidien Le Parisien-Aujourd'hui en France : « Il faut aider les Africains à se développer. C'est notre intérêt, un intérêt altruiste. La natalité ne baisse qu'avec la croissance et l'éducation. Le continent africain c'est un milliard d'habitants, deux milliards en 2050. Ou on fait quelque chose ou on est mort ».

Il est clair que le Global Positive Forum est une belle, une très belle occasion pour les Africains de se faire mieux entendre, mieux comprendre sur la scène internationale.

Jean-Paul Pigasse

TTN TRANSIT

34 rue Labat 75018 Paris

ENLÈVEMENT - ENTREPOSAGE FRET AÉRIEN & MARITIME

FRANCE / EUROPE / ASIE MOYEN-ORIENT /
BRAZZAVILLE / POINTE-NOIRE / KINSHASA /
MATADI, BOMA

Avec ou sans dédouanement

Ctc. DJAMEL

☎ 00 331 44 92 90 90

☎ 00 336 65 47 06 06

✉ ttnplus@wanadoo.fr

PAIX ET SÉCURITÉ EN AFRIQUE CENTRALE

Les femmes journalistes se jettent dans la bataille

Les femmes des médias des onze Etats membres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) entendent désormais apporter leur contribution dans la recherche, la prévention, la résolution et la consolidation de la paix et de la sécurité en Afrique centrale avec pour arme ultime, leurs plumes.

Au total, une cinquantaine de participantes se sont réunies du 29 au 31 août à Yaoundé, au Cameroun, pour échanger sur des problématiques aussi complexes que variées sur le thème suivant : « *Pour une coopération dynamique en faveur de la paix et la sécurité entre la Communauté économique des Etats de l'Afrique Centrale et les femmes des médias* ».

Cette rencontre qui a bénéficié du soutien technique et financier du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) a permis aux participantes de faire le point sur l'implication des femmes dans le processus de paix en Afrique centrale, dix-sept ans après l'adoption de la résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU sur les Femmes, la Paix et la Sécurité. Au-delà de la nécessité d'intensifier le plaidoyer en faveur de la mise en œuvre effective de cette résolution, les participantes ont mis en lumière les outils et les bonnes pratiques en matière de communication, d'information et de sensibilisation dans ce domaine.

Après la cérémonie d'ouverture, les participantes sont rentrées dans le vif des travaux avec des

échanges, des discussions, et des débats parfois houleux suscités par des exposés des universitaires, des experts de la CEEAC, et des Etats membres, notamment sur l'approche genre dans la gestion des conflits et la consolidation de la paix et la sécurité sous-régionale, sur le rôle des femmes en période de catastrophes naturelles et de conflits armés en Afrique centrale, sur la Résolution 1325 et les Résolutions connexes du Conseil de sécurité de l'ONU sur les femmes, la paix et la sécurité, etc.

Pour la représentante de la CEEAC, Isabelle Boukinda Nzaou, chef de la cellule Genre, « *les femmes des médias constituent un puissant outil d'information et de sensibilisation de masse. À cet effet, leur participation au processus de paix permet de s'assurer que leurs propres priorités sont incluses dans les négociations et les accords de paix. Et cela contribue à une paix plus solide et durable, qui protège tous les droits de l'homme, assure la justice et établit la démocratie* ».

Pour mieux agir et fédérer les synergies en faveur de cette cause, elles ont adopté un plan d'action et

une déclaration dite de Yaoundé qui détaillent les priorités du Réseau, le lancement d'un magazine (semestriel) et d'un site Internet ainsi qu'un programme de renforcement des capacités.

Outre les membres de la FEPP-SAC (Femmes Editrices pour la

promouvoir, dans leurs organes de presse respectifs, la participation des femmes dans la recherche et la consolidation de la paix. Il en est de même en ce qui concerne l'implication systématique des femmes dans tous les processus de négociation et médiation, y compris

centrafricaine, Congo, République démocratique du Congo, Guinée équatoriale, Rwanda et Tchad.

L'atelier a été facilité par des experts d'horizons divers, y compris des universitaires chevronnés, des représentants du ministère camerounais des relations extérieures,



Les participantes (DR)

paix et la sécurité en Afrique Centrale (créée en novembre 2016), le Réseau est ouvert à toutes les autres plateformes, associations professionnelles ou journalistes adhérent aux valeurs et à la vision du Réseau.

L'un des enjeux est de disposer d'un regroupement efficace composé de femmes de médias pouvant non seulement contribuer à l'animation des différents supports de communication du Réseau, mais aussi de

dans les phases post-conflits.

Les participantes ont remercié l'UNOCA et la CEEAC pour leur appui. Elles souhaitent que les deux institutions continuent de soutenir les activités du réseau. Une équipe provisoire de coordination pilotée par Melissa Bendome (Gabon) a été mise en place. En dehors du Gabon, neuf autres pays de l'Afrique centrale étaient représentés à l'atelier de Yaoundé : Angola, Burundi, Cameroun, République

de la CEEAC, de l'UNESCO et de l'UNOCA ainsi que des responsables d'ONG spécialisées dans la promotion de la Femme, notamment Women's International League for Peace and Freedom (WILPF Cameroon). Dans la foulée, un Mémoire d'entente a été signé entre cette organisation non gouvernementale et le Réseau régional des femmes des médias pour la paix et la sécurité en Afrique centrale.

Yvette Reine Nzaba

LES MEILLEURES FORMATIONS

2

Gérez les serveurs virtuels en entreprise

3

Devenez Expert en maintenance informatique et réseau

4

Système Multiwan - Gérez plusieurs fournisseurs Internet - Basculement automatique Répartition de la charge - Connexion permanente

5

Administrez un réseau d'entreprise sous Linux ou Windows (Switch/Vlan/Router/Wifi/DHCP/DNS/WPAD)

1

Gestion Internet en entreprise

100% pratique



6

Antivirus Réseau Symantec Protection SRV & PC



06 621 45 25 / 05 345 78 62

849, rue Voula Plateau des 15 ans (vers la pharmacie Jagger)
Brazzaville - Congo / E-mail : kdcomputer2011@gmail.com



OFFRE D'EMPLOI

KD COMPUTER - Entreprise informatique Recherche
-2 Formateurs en réseau, maintenance des ordinateurs, Linux et Windows Server

-1 Technicien de maintenance

Bac + 2 / 2 ans d'expérience professionnelle

Maîtrise les réseaux câblés et Wifi / Windows 7/8/10/ Word/ Excel/Internet

-1 Secrétaire

Bac + 2 / 2 ans d'expérience professionnelle

Maîtrise Word/Excel/Publisher/Internet

-1 Technico-Commercial

Bac + 2 / 2 ans d'expérience professionnelle

Maîtrise Word/Excel/Publisher/PowerPoint/Internet

La connaissance de la langue anglaise est un atout déterminant

Dossier à fournir : Lettre de motivation, CV, diplôme, certificat ou titre professionnel

Horaires de dépôt : 17h30 - 20h00

Date limite de dépôt : samedi 09 septembre 2017

Tél : 06 621 45 25 / 05 345 78 62

Adresse : 849, rue Voula - Plateau des 15 ans (vers la pharmacie Jagger) Brazzaville - Congo

e-mail : kdcomputer2011@gmail.com /

kdcomputer2011@hotmail.com

PROGRAMME DES OBSEQUES DU SOUS-LIEUTENANT DE POLICE

Ngoya Henri Fabien

Date : Mercredi 06 Septembre 2017

9h30 : Levée du corps à la morgue municipale de Brazzaville (CHU).

11h00 : Début du cérémonial militaire à l'esplanade de la morgue de l'hôpital central des armées PIERRE MOBENGO.

11h30 : Départ pour le domicile sis 171 rue Yaba Talangaï « petit chose » derrière l'école 18 Mars.

13h30 : Départ pour le cimetière privé Bouka.

16h00 : Retour au lieu de la veillée et fin de la cérémonie.



IN MEMORIAM

5 septembre 2016-5 septembre 2017, voici un an qu'il a plu au Seigneur de rappeler à lui notre très regrettée épouse et mère Albertine Massamba Ndoundou.

À l'occasion de ce triste anniversaire son époux André Massamba et enfants prient tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pensée pieuse.

Mère Albertine, nous ne t'oublierons jamais.



Le temps qui passe ne peut effacer l'amour, l'affection et le souvenir d'un être cher. Voici déjà six années jour pour jour qu'a disparu de façon inopinée notre frère, époux, père, oncle, et grand père, officier des forces armées Congolaises à la retraite, le lieutenant EPONGOLA Dominique Blaise. En cette date de triste anniversaire, les enfants EPONGOLA, son épouse et les familles MOKONGO et BODZALA, prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse en mémoire de son âme valeureuse. A cet effet le dépôt d'une gerbe de fleur sur la tombe de l'illustre disparu aura lieu ce 05 Septembre 2017 à 11h00min au cimetière privé BOUKA et une messe de repos de son âme sera dite le dimanche 10 Septembre 2017 à 08h00min à l'église Sainte Marie de Ouénzé Brazzaville. Que son âme repose en paix. Papa, merci pour tout et nous ne t'oublierons jamais.

Cercle « Gestion & Développement »

Cabinet JPI

SÉMINAIRES D'IMPRÉGNATION DES INNOVATIONS APPORTÉES PAR LE SYSTÈME COMPTABLE OHADA RÉVISÉ

Brazzaville (du 07 au 12 octobre 2017) et Pointe-Noire (du 14 au 19 octobre 2017)
(Avec un traitement particulier pour Etudiants et élèves)

Renseignements et inscriptions avant le 30 septembre 2017 à 17H00 (places limitées)

CONTACTS: 00242 06 666 51 20 / 06 962 00 11 / 05 528 55 43 - syscohadapourtous@gmail.com

1^{er} étage immeuble Mboli, arrêt de bus Ebomapoko, Massengo Soprog (en diagonale de la pharmacie de nuit OASIS)



Disponible à l'arrêt de bus Ebomapoko Massengo Soprog



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso
immeuble les Manguiers (Mpila),
Brazzaville République du Congo

EFFET DE RADICALISATION DE LA GRÈVE DES MÉDECINS

Le gouvernement s'engage à répondre positivement à leurs revendications



Des médecins lors d'une cessation de travail./photo tiers

L'exécutif national a notamment consenti à actualiser le taux de prime de risque professionnel des médecins.

Le gouvernement de la République a signé, le 2 septembre, un protocole d'accord avec les trois syndicats des médecins, visant à trouver des solutions aux revendications de ces derniers. Selon les termes de cette entente, l'exécutif national s'est engagé à payer aux médecins des services publics de l'État la prime de risque professionnel, conformément à la base de référence consacrée par la commission interministérielle des rémunérations des services de l'État du 25 octobre 2004, suivant la grille barémique corrigée. Selon ces dispositions, qui se-

raient appliquées à cent pour cent dès l'exécution du budget 2018, l'enveloppe salariale mensuelle passe de 5 396 911 345 francs congolais (FC) à 8 472 964 659 FC pour un effectif de 7 671 médecins.

Le gouvernement s'accorde, en outre, à leur payer 37% de la majoration sur le gap dès le mois de septembre en cours et 40% à partir d'octobre prochain, suivant les tableaux y relatifs, en attendant l'application total du barème 2018.

Mécaniser 350 médecins dès octobre 2017

L'exécutif national, après avoir reconnu l'existence de 3 865 médecins qui ne perçoivent ni salaire, ni prime, s'est aussi engagé à en mécaniser 350 dès octobre 2017. Dans ce

nombre, 141 sont sous-statut sans prime, ni salaire et 209 qui touchent la prime, mais sans traitement de base. Ici, la priorité est réservée à ceux qui sont éligibles à la retraite et à aligner en janvier 2018, lors de la paie de la prime de risque professionnel. Il sera également priorisés les médecins affectés en provinces, dans les zones de santé les plus éloignées. Alors que les autres médecins non payés restants seront alignés au fur et à mesure que les ressources financières seront dégagées.

Par contre, le gouvernement se décide de suspendre le recrutement des médecins à tous les niveaux, en attendant l'absorption de tous les médecins non payés, à débloquer dans le meilleur délai les

salaires et primes des médecins dont les recours ont été jugés recevables et fondés par la Commission permanente chargée de la certification des résultats des missions de contrôle de la paie et de l'examen des recours des agents et fonctionnaires de l'État, et à payer tous les arriérés cumulés dans le cadre de l'exercice budgétaire 2018. Cependant, il s'est également dit déterminé à satisfaire les aspects se rapportant aux modalités de poursuite et d'extension de la bancarisation et domiciliation des salaires et primes, à la promotion et à la titularisation des médecins, à la prise en charge des indemnités de fin de carrière des médecins et au paiement de tous les litiges financiers liés à la rémunération.

Devant les représentants du gouvernement dont les ministres d'État chargés du Budget et de la Fonction publique ainsi que leurs collègues des Finances et de la Santé publique, les trois syndicats se sont engagés, de leur côté, à appuyer le gouvernement dans la maîtrise des effectifs des médecins et à obtenir de tous les médecins la reprise du travail dans le plus bref délai. En attendant, certaines ONG dont la Voix des sans-voix pour les droits de l'homme (VSV), qui constatent les dégâts causés par cette cessation de travail des médecins et du personnel administratif dans les hôpitaux publics, entre autres l'augmentation du nombre de décès, demandent au gouvernement de prendre ses responsabilités

Lucien Dianzenza

OPPOSITION

Pas de bain de foule, ni de meeting pour Félix Tshisekedi

Le bureau politique de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) a été empêché, le 3 août, par la police nationale d'accéder à l'aéroport international de N'djili pour accueillir le fils de Tshisekedi revenu d'un long séjour en Occident.

Revenu au pays le dimanche après près de trois semaines passées à l'étranger, Félix Tshisekedi, président du Rassemblement de l'opposition/aile Limete, n'a hélas pas pu tenir son meeting comme prévu à la place Triomphal. Le site choisi par ce regroupement politique d'où devait être donné le go d'une série d'actions de masse avec, à la clé, des meetings dans les grandes villes du pays pour exiger l'application intégrale de l'Accord du 31 décembre a été pris d'assaut par des policiers. Ces derniers s'étaient, en effet, positionnés dans la matinée aux abords du lieu de l'évènement en guise de dissuasion par rapport à

la manifestation projetée par le Rassop/Limete. La consigne était claire : empêcher l'organisation du meeting. L'autorité urbaine qui, la veille, avait interdit toute manifestation du genre à cet endroit pour des raisons sécuritaires tenait à faire respecter sa décision.

La police avait été d'un sérieux apport pour faire respecter cette mesure malgré la boude des militants de l'UDPS et du Rassop/Limete qui voulaient jouer aux trouble-fêtes. Ainsi donc, l'arrivée le même jour par un régulier d'Ethiopian Airlines, du principal orateur, en l'occurrence Félix Tshisekedi, avait quelque peu perdu de son entrain. Juste quelques cadres du parti ont été admis à accéder jusqu'au pied de la passerelle pour accueillir le président du Rassop/Limete. C'est alors que l'option d'un bain de foule a été prise, une sorte de démonstration de force comme sait le faire l'UDPS. Une foule

compacte encadrait la voiture du leader du Rassop/Limete et s'est donné comme consigne de l'accompagner jusqu'à la résidence familiale à Limete d'où il devait s'adresser à ses partisans. Un plan B vite décrypté par les autorités de la police qui ont renforcé le dispositif sécuritaire à l'aéroport international de N'djili avec injonction faite aux chauffeurs et autres motocyclistes de ne pas s'improviser dans le cortège quadrillé par des policiers.

Pas de carnaval, pas de décapotage donc pour Félix Tshisekedi à qui l'on a refusé de saluer ses partisans, ni de leur adresser la moindre parole tout au long du trajet. Cloîtré dans le véhicule, il était quasi invisible. La police a eu fort à faire pour disperser ou dérouter les nombreux militants de l'opposition qui s'étaient déplacés. Plusieurs militants de l'UDPS ont été interpellés. La police s'est vue à certains endroits utiliser des gaz lacrymogènes pour desserrer l'étau qui se formait autour



Félix Tshisekedi

du fils biologique de feu Étienne Tshisekedi qui, visiblement, est en train de prendre du volume sur le plan politique. L'opposant a été conduit, dans cette atmos-

phère hystérique et sous bonne escorte jusqu'à la résidence familiale qui tient aussi de siège du Rassemblement.

Alain Diasso

INTERVIEW

Pytshens Kambilo : « Nous avons beaucoup à donner ici »

Le guitariste, également auteur-compositeur et interprète, n'a de cesse de porter Kinshasa dans son cœur alors qu'il vit maintenant entre Paris et Montréal. Il nous est revenu à la mi-août pour la promotion de Silikoti qu'il a menée avec des vidéos de cet album sorti sous le label Yoka Music en 2014. Pytshens ne va pas en rester là, il envisage de livrer des concerts prochainement à la suite des retombées de ce come-back qu'il entend réaliser aussi avec la relance de son festival de guitare, Lindanda, et des master class. Il l'explique dans cet entretien accordé au Courrier de Kinshasa pendant son séjour kinois.

Le Courrier de Kinshasa : Comment devrions-nous vous présenter à nos lecteurs, question de vous rappeler au bon souvenir des mélomanes ?

Pytshens Kambilo : Guitariste de l'émission Hot Tension à la RTNC2 il y a vingt ans, j'ai travaillé avec Jean Goubald, Besson de la Rue et Djonimbo. Mais, avant cela, je jouais du ndombolo dans Eden Musica. J'ai aussi joué à l'Église protestante internationale de Kinshasa, à Gombe et la cathédrale du centenaire protestant où je jouais de la batterie.

L.C.K. : Votre dernière venue à Kinshasa remonte à plus de cinq ans, si je ne m'abuse...

P. K. : La dernière fois que je suis venu ici c'était en 2011 pour présenter l'album Kobanga te et pour le Festival Lindanda organisé entre Kinshasa et Lubumbashi.

L.C.K. : Vous nous revenez avec votre dernier album sorti il y a trois ans. Pourquoi avoir attendu si longtemps pour le présenter au pays ?

P. K. : En France, il y a des tourneurs et des managers qui s'occupent de notre calendrier. Et comme il n'arrive pas d'invitation de Kinshasa, cela n'entre pas dans les priorités. En fin de compte, il faut que je voie par rapport à mon timing et mon bud-



Pytshens Kambilo

get personnel comment insérer Kinshasa. C'est pareil pour le Festival Lindanda, j'attends de faire des économies pour le relancer. Et donc, je suis venu pour faire la promotion de Silikoti et, à mon retour, je vais en parler en France et à Montréal de sorte que nous puissions voir ensemble ce qu'il y a lieu de faire ensuite à la rentrée. Je m'arrange pour ne pas connaître le même sort que Ray Lema qui n'a pu véritablement se produire ici que 38 ans après son départ parce qu'il n'y avait jamais été invité avant. Nous avons beaucoup à donner ici. Au-delà de penser à livrer des concerts, il y a lieu de penser à des conférences, des master class mais pour le faire, il faut tout de même un minimum d'organisation. Même si c'est à faire pendant les vacances et qu'il n'y a pas de cachet prévu, mais il faut un minimum qui permette de se payer son billet d'avion et son logement. Mais c'est souvent compliqué à trouver.

L.C.K. : Est-ce donc pour cela qu'après quatre éditions, le Festival Lindanda qui semblait si bien parti s'est comme qui dirait éteint ?

P. K. : Autant pour l'album que le festival, il s'est passé beaucoup de choses. Les partenaires qui nous accompagnaient n'ont pas pu suivre. Comme il n'était question que de la guitare, ils ont trouvé que cela faisait trop réfléchi. Comme la danse n'était pas trop au rendez-vous, ils ont pensé qu'il ne se trouverait pas de gens pour acheter de l'alcool et donc que ce n'était pas une bonne affaire. Donc, il fallait encore une fois fournir les mêmes efforts ; faire des économies pour se procurer la guitare à offrir comme prix au concours ; trouver les subventions en France pour inviter les chanteurs et autres professeurs pour animer des ateliers ici. À

la fin, cela devenait assez lourd. S'il était possible de le faire chaque année autrefois, maintenant l'on attend d'avoir les moyens suffisants pour réaliser un festival digne de ce nom qui ne sera pas annuel. Ce sera un grand événement qui reviendra peut-être tous les dix ans, un peu comme au Sénégal. Nous cherchons des partenaires pour cela.

L.C.K. : Vous ne vivez plus à Kinshasa, vous y revenez de temps en temps pour la promotion d'un album, pensez-vous trouver un public pour votre musique alors que le kinois est réputé difficile en la matière ?

P. K. : Non, le kinois n'est pas difficile ! Il aimerait juste que l'on soit en mesure de lui proposer autre chose. Et il suffit juste que cette autre chose passe souvent à la télé et à la radio pour qu'il s'y accoutume et l'apprécie à sa juste valeur. Il est prêt à consommer ce qu'on lui donne de bon à mettre sous la dent, mais ceux qui font

cette autre musique ne sont pas nombreux et ne passent pas souvent à la télé, du coup pour le kinois, cela n'existe pas. Il faut qu'on leur propose une alternative à ce qu'ils ont coutume de voir à la télé et d'entendre à la radio pour qu'ils sachent qu'il existe bel et bien autre chose d'aussi appréciable que les Ivoiriens et Nigériens. Un autre genre de musique qu'il leur reste à découvrir.

L.C.K. : Et donc, pour espérer gagner de l'audience, il faudrait une promotion assez costaud pour Silikoti qu'avez-vous prévu dans votre agenda à ce propos ?

P. K. : Pour l'instant, nous avons commencé par la télé, puis nous allons faire le tour des télévisions et structurer un plan de communication qui tienne. Je ferai en sorte, même si je rentre en France, j'ai déjà un concert à livrer le 7 septembre, qu'il y ait un suivi pour que l'année prochaine à la rentrée ce soit autrement. L'on nous fait ce reproche à propos de nos rares productions au pays mais personne ne voit l'autre revers de la médaille. Jean Molayi qui fait du théâtre en France a été le dernier à évoquer le sujet. Il m'a pris une heure pour m'expliquer que nous devrions garder le contact avec le public au pays, qu'il faudrait poster des vidéos sur YouTube à leur intention pour que cela nous précède et crée un besoin.

L.C.K. : Concrètement, comment pensez-vous présenter Silikoti aux kinois, à travers des vidéos, des concerts ? L'album sera-t-il en vente à Kinshasa ?

P. K. : Pour l'instant, il y a deux clips et des vidéos live de Montréal ainsi que de Bruxelles à présenter. Nous allons faire en sorte d'être insérés dans les playlists pour passer tout le temps à la radio et à la télé. Le temps est court pour livrer un concert mais le but de la promotion c'est de faire connaître l'album et voir ensuite les retombées.

Propos recueillis par
Nioni Masela

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ECONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT
SOCIÉTÉ
*
ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL

* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

64, boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regis@lesdepechesdebrazzaville.fr



COUR CONSTITUTIONNELLE

Dénonciation d'un projet de réduction du quorum de décision

Selon l'IDGPA, la majorité présidentielle chercherait à se doter d'une Cour docile acquise à sa cause et qui matérialiserait en son temps son projet de référendum constitutionnel.

L'Institut pour la démocratie, la gouvernance, la paix et le développement en Afrique (IDGPA) est, depuis quelque temps, très en verve sur le plan politique où il ne cesse de multiplier les initiatives allant dans le sens d'éveiller la conscience des Congolais en rapport avec l'enjeu politique actuel. Après avoir initié la rencontre citoyenne de Paris ayant débouché sur le « Manifeste du citoyen congolais » auquel une quarantaine des professeurs d'université ont adhéré, l'IDGPA est de nouveau monté au créneau pour dénoncer ce qu'il qualifie de complot contre la République. « *Il se trame un complot contre la restauration de l'État de droit démocratique en RDC* », dénonce cet institut que dirige le Pr André Mbata dans un communiqué publié le 4 septembre.

Le communiqué en question est révélateur du stratagème concocté par la majorité présidentielle (MP) pour obtenir ce qui lui avait été refusé par l'Assemblée nationale, à savoir la

réforme de la Cour constitutionnelle via la révision de son règlement d'ordre intérieur. Le communiqué signé par André Mbata (directeur exécutif de l'IDGPA) est sans équivoque : « *La Cour constitutionnelle a été instruite par le gouvernement et la MP à procéder sans délai à une révision de son règlement intérieur dans le sens d'une réduction du quorum de réunion et de décision à trois juges au lieu de sept juges comme prévu par l'article 90 de la loi organique et l'article 30 du Règlement intérieur (RI) de la Cour* ». Après une première tentative qui avait échoué, la coalition au pouvoir qui n'a jamais renoncé à son projet de référendum, revient avec force sur le même dossier espérant ainsi obtenir l'amendement de la loi organique n°13/026 du 15 octobre 2013 portant organisation et fonctionnement de la Cour constitutionnelle.

L'on se souvient que le ministre de la Justice, Alexis Thambwé Mwamba, s'était déjà fait griller sur ce dossier par les députés nationaux qui n'avaient guère apprécié sa démarche unilatérale visant à modifier la loi organique portant organisation et fonctionnement de la Haute Cour sans que cela ne soit dis-



Des juges de la Cour constitutionnelle

cuté au préalable en conseil des ministres. Cette fois-ci, la coalition au pouvoir tient à aller jusqu'au bout de sa logique et veut se donner les moyens pour y parvenir. L'objectif poursuivi par la MP, d'après l'IDGPA, « *est de se donner une Cour constitutionnelle totalement docile qui avaliserait en son temps son projet de référendum constitutionnel ainsi que les fraudes électorales en préparation par la Céni à son service* ». Et d'ajouter que la révision du règlement d'ordre intérieur telle que dictée par la MP « *consti-*

tuera une énième violation de la Constitution et de la loi organique portant organisation et fonctionnement de la Cour constitutionnelle».

L'IDGPA estime, par ailleurs, qu'en procédant à la révision du Règlement intérieur de leur institution suivant l'ordre de la MP, les neuf juges constitutionnels deviendraient ce « *groupe d'individus qui exerce leur pouvoir en violation de la Constitution et auquel l'ensemble du peuple congolais aura le devoir de s'opposer* ». En cautionnant une telle déviation dans le sens

voulu par la MP, les neuf juges constitutionnels porteront de lourdes responsabilités devant Dieu, la nation et l'histoire. Aussi l'IDGPA invite-t-il les neuf juges concernés à renoncer au projet machiavélique d'amendement du règlement intérieur qui serait une flagrante violation de la Constitution de la République conformément aux articles 149 qui prône l'indépendance du pouvoir judiciaire et surtout 151 qui interdit au pouvoir exécutif de donner des injonctions aux juges.

Alain Diasso

CLIMAT DES AFFAIRES

Promesse du gouvernement de combiner actions et sanctions pour les réformes économiques

Au total, cent soixante conférenciers réunis du 29 août au 1er septembre au Kempisky Hôtel ont décrit les facteurs nocifs à l'amélioration du cadre des affaires et des investissements : asphyxie des entreprises, développement du secteur informel, départ des investisseurs étrangers...

gie future. Le patron de l'exécutif national a annoncé son intention de s'attaquer sans état d'âme à toutes les entraves. Par ailleurs, un atelier spécial sur le système fiscal se tiendra prochainement à Kinshasa pour répondre aux enjeux et défis qui s'imposent au pays dans ce domaine. Bruno Tshibala n'a pas dévoilé une politique globale sur le climat des

semblent se concentrer sur le système fiscal du pays. Depuis le 11 août dernier, une mesure a été prise pour interdire la perception des taxes et autres frais administratifs illégaux sur l'ensemble du territoire national. Toujours à cette date, une autre mesure a instauré une imposition par bulletin simplifié unique pour le paiement des droits, taxes et frais

Conforter la réforme fiscale

D'autres mesures sont attendues pour concrétiser l'engagement de l'actuel gouvernement central de procéder à une profonde transformation du système fiscal congolais qui, a déploré Bruno Tshibala, continue à favoriser la corruption et la concussion. Dans sa vision à court terme, Bruno Tshibala est décidé à lancer un vrai débat sur la faisabilité et l'efficacité d'un impôt forfaitaire plus ou moins généralisé. « *Il faut faire sauter rapidement ce système fiscal honteux, archaïque et corrompu en vue de le remplacer par un système fiscal moderne capable de faire prospérer les affaires* », a-t-il indiqué.

Faire bouger les lignes dans l'import-export

L'équipe Tshibala a pris des mesures dans l'import-export. Parmi les mesures arrêtées en août dernier, il y a la diminution drastique des points de contrôle des marchandises sur les voies de circulation fluviale et routière, l'assainissement et la sécurisation des espaces aux postes douaniers, le respect sans faille de la présence de 4 services au minimum et enfin l'affichage du montant des taxes et frais légaux sur des grands panneaux à tous les postes douaniers. Dans l'ensemble, il ne s'agit

pas de nouvelles mesures, même si nombre d'observateurs de la vie économique espèrent, à travers l'actualisation des réformes anciennes, mieux jauger la détermination de l'actuel gouvernement à les faire appliquer par les administrations. Le processus actuel de réformes est un travail de longue haleine qui ne commence à porter des fruits que plusieurs années après. Mais le suivi reste un préalable indiscutable à l'élimination progressive de toutes les entraves à l'investissement. L'accès au financement, une autre action forte

Le gouvernement central veut approfondir la réflexion sur la création des facilités de financement des activités économiques au profit des entrepreneurs. À cet effet, il convient de signaler le projet de transformation du Fonds de promotion industrie (FPI) en une banque publique de développement qui se chargera d'octroyer des crédits aux opérateurs économiques sur la base des projets bancables orientés essentiellement vers la production et le développement. Bruno Tshibala a promis de réaliser ses différents engagements au cours de son mandat.

Laurent Essolomwa



Bruno Tshibala à l'ouverture de la conférence

Décrivant une situation chaotique en des termes très durs, le Premier ministre, Bruno Tshibala, a promis d'intégrer les différentes recommandations dans sa straté-

affaires et des investissements, mais il n'a pas manqué d'en établir quelques grandes lignes initiées d'ailleurs au lendemain de sa prise de fonction. D'abord, les efforts du gouvernement central

légaux à l'importation et à l'exportation. Enfin, il faut ajouter l'application d'un taux unique pour la perception des taxes et frais au profit des services connexes lors des opérations douanières.

MONDIAL 2018

La RDC a son destin en main

En dépit de la défaite d'un but à deux à Tunis face aux Aigles de Carthage, les Léopards de la RDC, qui ont laissé leur première place du groupe A des éliminatoires de la Coupe du monde prévue en Russie pour 2018 à leur prochain adversaire, gardent encore leur destin en main. C'est l'avis du sélectionneur Florent Ibenge.

Pour conserver ses chances de qualification, la RDC a l'obligation de battre la Tunisie, ce 5 septembre, au stade des Martyrs en match de la quatrième journée des éliminatoires de la Coupe du monde de football 2018. Lors de leur première confrontation dans le groupe A des éliminatoires, les Aigles du Carthage ont dominé, le 1er septembre, au stade Radès de Tunis les Léopards de la RDC par deux buts à un. Les poulains du sélectionneur Florent Ibenge se sont mis la pression après cette défaite.

Après cette première rencontre, ce dernier s'est exprimé en ces termes : « On était ici [Tunisie] pour prendre des points. On ne les a pas et je suis déçu. Le match retour, on va l'aborder avec la ferme intention de prendre les trois points. L'essentiel est de terminer premier de ce groupe. Pour l'instant, on est deuxième, il reste trois matches à jouer. Rien n'est perdu. On garde encore notre



Florent Ibenge, sélectionneur des Léopards de la RDC

destin en main. C'est-à-dire qu'on ne dépend pas des résultats des autres, on dépend de nos propres résultats. Donc, si on bat la Tunisie mardi, on reprend de nouveau la tête du groupe ».

Pour Florent Ibenge, il y a de correction à faire par rapport au match perdu au stade Radès. Il faut que les joueurs restent concentrés dès l'entame de la partie le 5 septembre à Kinshasa. « La

plus grande déception, ce qu'à la mi-temps, on tire les oreilles [des joueurs]. On était mal entré dans le match, on avait mieux terminé. À la mi-temps, j'ai insisté pour que l'on puisse commencer cette seconde mi-temps dans la même concentration qu'on avait terminé la première. On encaisse un but semblable au premier. C'est là où il y a un peu de colère. Mais il faut corriger pour que

mardi ça n'arrive plus », a-t-il dit.

Pour sa part, Nabil Maaloul, sélectionneur des Aigles de Carthage, a indiqué que le match s'est joué sur de petits détails. « On a gardé notre sang froid, surtout après l'égalisation de la RDC. On savait que l'équipe nationale congolaise est actuellement l'une des meilleures en Afrique. On connaissait leurs points forts et leurs points faibles. Le match s'est joué sur de petits détails. Il aurait pu basculer de part et d'autres. C'est vrai qu'on s'est créé énormément d'occasions pendant ce match. On a marqué deux buts et c'est l'essentiel. Le plus important c'était les trois points. Maintenant on est premier, à nous de bien gérer notre match retour », a-t-il confié. La rencontre du 5 septembre à Kinshasa pourrait être décisive pour la Tunisie en cas de victoire et déterminante pour la RDC aussi si elle l'emporte. En ce moment, les Léopards auront deux matches à jouer avant de valider leur ticket pour la Russie : battre la séduisante équipe de la Guinée au stade des Martyrs de Kinshasa et aller faire un résultat probant contre la Libye en Algérie où les Chevaliers de la Méditerranée joueront leur match à domicile au regard de la situation sécuritaire très volatile en Libye.

Martin Engimo

FOOTBALL-TRANSFERTS

Pas de transfert de Makusu à Wadi Degla, Etekiama en négociations au Koweïth

Alors que Jean-Marc Makusu Mundele pense revenir au pays après un transfert non conclu avec Wadi Degla d'Égypte, Taguy Etekiama Agiti séjourne au Koweïth pour négocier un contrat.

quant international Jean-Marc Makusu Mundele n'a pas conclu son transfert avec le club de Wadi Degla d'Égypte. Le joueur qui a joué la saison passée au Daring Club Motema Pembe

la capitale égyptienne, on l'a vu avec un autre attaquant congolais Roddy Manga Dianzenza, alias Sissoko, sur un réseau social. Mais à la fin, il n'y pas eu de transfert.

Les termes de son contrat ne lui auraient pas donné satisfaction et la proposition de la prime de signature n'aurait pas été conséquente, ainsi que le salaire proposé par rapport à ce qu'il percevait au DCMP. Déçu, Makusu qui pense déjà revenir au pays veut réintégrer DCMP, lui qui est encore lié à l'AS V.Club qui insiste pour l'incorporer dans son effectif.

Alors que Makusu est sur le point de retourner à Kinshasa, l'attaquant international rwandais de souche RD-congolaise, Taguy Etekiama Agiti, a quitté Kinshasa pour le Koweïth, apprend-on, afin de répondre à une invitation que le club koweïtien lui a adressée. « Pour le moment, je vais dans une équipe du Koweïth qui m'a invité. Je vais voir leurs infrastructures et découvrir les propositions. Si le contenu du contrat intéresse mon président, je vais jouer là-bas et signer mon contrat », a-t-il dit avant de prendre son avion le vendredi 1er septembre. « Je suis joueur du général [Gabriel



Jean-Marc Makusu Mundele

Amisi]. Mon contrat de cinq ans avec Vita Club est arrivé à son terme. Je suis en négociation avec V.Club. Je demande aux supporters de V. Club de me soutenir. Je n'ai pas fui. Si cette offre intéresse le président, je vais rentrer ici le 11 septembre. Un jour, nous allons remporter la

Champions League », a déclaré à la presse le meilleur buteur de l'AS V.Club au cours de la saison 2016-2017 au championnat national de football. V.Club a terminé à la deuxième position, derrière le champion du Congo 2017, TP Mazembe de Lubumbashi.

M.E.



Taguy Etekiama Agiti

Alors que le mercato d'été s'est clôturé le 31 août 2017, l'atta-

(DCMP) a pourtant séjourné pendant deux semaines dans

DISPARITION

Séverin Nzouzi éteint sa caméra pour toujours

Décédé le 24 août, Séverin Nzouzi, opérateur de prise de vue à DRTV Pointe-Noire, a été conduit à sa dernière demeure le 2 septembre au cimetière municipal de Vindoulou.

Les responsables des organes de presse évoluant à Pointe-Noire, les collègues et amis journalistes, les parents et connaissances ont rendu un dernier hommage émouvant à Séverin Nzouzi. Fabrice, président du Club des reporters a, dans son mot de circonstance, loué la gentillesse et la jovialité de Séverin Nzouzi qui, de son vivant, a toujours su communiquer sa joie de vivre dans le sourire et la bonne humeur. Le destin cruel n'occultera en rien l'amour qu'il a porté sur ses proches et inversement, a-t-il ajouté. De son côté, le responsable des ressources humaines de la DRTV a salué le sens d'abnégation au travail du disparu qui, tout au long de sa carrière professionnelle à la DRTV, est resté humble, respectueux et travailleur. Avide de savoir et de perfec-



Le chef d'agence de DRTV déposant la gerbe de fleurs

tionnement, il a su étoffer son expérience professionnelle en écrivant des papiers de sport au sortir des reportages mais aussi en procédant au montage desdits éléments. Des atouts qui ont fait de lui un véritable journaliste et reporter d'image

comme l'exige actuellement la profession. Fan de foot et fervent supporter de l'équipe AC Léopards de Dolisie, Séverin Nzouzi ne passait jamais inaperçu lors des grands matches de l'AC Léopards car il aimait arborer la tunique verte et blanche

des fauves du Niari à Pointe-Noire, Dolisie et dans les autres villes du pays.

Severin Nzouzi est né le 26 août 1976 à Loudima. Il a effectué ses études primaires dans cette ville avant d'aller les poursuivre à Mossendjo où il obtenu son

CEPE. Après deux ans d'études à Loutété, il est reparti avec son oncle pour Loudima où il est admis au BEPC en 1994. Il a obtenu son baccalauréat en 1998 au lycée Victor-Sathoud de Dolisie ex-Lenine. Issu d'une famille chrétienne, il a été enfant de cœur puis encadreur du groupe catholique les Yamboté. Arrivé à Pointe-Noire, Séverin Nzouzi fait ses premiers pas comme preneur de vue en 2005 à TPT encadré par les feux Pashel Vis-à Vis et Adhet Nzambi et il a collaboré aux côtés de Sydney Mahoungou de Télé Pointe-Noire à l'émission Forum des stars. Altruiste, engagé et dynamique, il a participé à la réalisation de plusieurs spots et documentaires, notamment « Plus de protection pour les enfants au Congo » réalisé par Roland Aymar Loemba. Recruté à la DRTV comme opérateur de prise de vue en 2005, il y a laissé ses marques. Séverin Nzouzi a tiré sa révérence à l'hôpital régional des armées. Adieu Severin !

Hervé Brice Mampouya

CÉLÉBRATION

La journée internationale de la charité peu connue dans la ville océane

Depuis 2012, la communauté mondiale célèbre le 5 septembre la journée internationale de la charité qui vise à rendre le monde meilleur par diverses actions de solidarité, d'humanisme et d'aides.

Ces actions et gestes devraient être l'œuvre des organisations des sociétés civiles, des philanthropes, des politiques, des États entre eux et des mécènes de tout horizon en vers des personnes pauvres, démunies vivant dans la précarité. Quand on a posé la question à certains responsables des deux associations qui œuvrent dans ce sens à Pointe-Noire, ils se disent être ignorants de cette journée mais pensent tout de même que celle-ci est une bonne chose. « Sans les gestes de solidarité, d'altruisme et de partage, que serait le monde ? Nous faisons ces actions sans savoir qu'une telle journée existait. Et si tel est le cas, cela ne peut que nous renforcer dans nos gestes pour subvenir aux besoins des personnes vulnérables et démunies, notamment les enfants orphelins, les personnes de troisième âge et les sinistrés de toute nature », ont-ils déclaré. En effet, à travers cette journée, les Nations unies invitent tous les États membres et toutes les

organisations internationales et régionales à encourager la charité, notamment par des activités pédagogiques et de sensibilisation. À ceux qui se posent la question de savoir pourquoi la date du 5 septembre a été choisie, l'Assemblée générale des Nations unies leur répond qu'il faut se souvenir que c'est la date anniversaire de la disparition de Mère Teresa en 1997. Mère Teresa était une religieuse et missionnaire catholique d'origine albanaise née en 1910. En 1928, elle s'est rendue en Inde où elle a soigné les pauvres, les malades, les orphelins et les mourants, en créant des hospices et des centres d'hébergements pour les plus démunis et les sans-abri. Mère Teresa a été proclamée « sainte » le 4 septembre 2016 par le pape François et c'est le 5 septembre de chaque année qui a été choisi pour l'honorer.

Pour les Nations unies, vivre en dessous du seuil de pauvreté signifie que les gens ont un revenu insuffisant pour répondre adéquatement à leurs besoins fondamentaux. Ces besoins peuvent être un travail, des vêtements, de l'eau potable, une alimentation saine, un logement convenable, une éducation décente et un accès aux soins de la santé. La charité et le bénévolat peuvent atténuer les effets de



Mère Teresa

la pauvreté. La journée internationale de la charité encourage toutes sortes d'initiatives, engageant à aider les autres se trouvant dans ces situations de précarité. Par exemple, pour Ban Ki-moon, l'ancien directeur de l'ONU, dans le cadre de la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement, a déclaré : « Nous ne pouvons sous-estimer le rôle de la charité. Le fait de donner peut atténuer les impacts des crises huma-

nitaires, améliorer les services de santé publique, l'éducation, le logement et la protection des enfants. De plus, cette journée est une occasion de promouvoir les droits des plus défavorisés afin qu'ils puissent trouver leur place dans la société ». Vu l'ampleur des catastrophes naturelles à travers le monde résultant parfois des changements climatiques, le rôle combien appréciable de cette journée s'affirme de plus en plus. Et à travers le

Programme de développement durable à l'horizon 2030, adopté en septembre 2015, les Nations unies reconnaissent l'éradication de la pauvreté sous toutes ses formes comme le défi le plus important et un prérequis indispensable pour le développement durable. Ce programme appelle à renforcer l'esprit de solidarité mondiale, particulièrement à destination des plus pauvres et des plus vulnérables.

Faustin Akono

ELIMINATOIRES COUPE DU MONDE RUSSIE 2018

Le Congo affronte ce mardi le Ghana à Kintélé sans Ndinga et Itoua

Sébastien Migné a fait le point le 4 septembre de son effectif qui affrontera le mardi au stade de l'Unité à Kintélé les Blacks stars du Ghana dans le cadre de la 4e journée des éliminatoires de la Coupe du monde Russie 2018.

Le sélectionneur des Diables rouges va composer sans Delvin Ndinga et Béranger Itoua, tous deux suspendus pour cumul de cartons. En délicatesse avec son genou, Marvin Baudry est incertain. « Trois joueurs à vocation défensive dans la période actuelle, c'est compliqué pour nous. Et que c'est un vaste chantier. On a senti quelques prémices intéressantes pour le futur lors du match face à un prestigieux adversaire, prestigieux attaquants. Il faut se réadapter quatre jours après et trouver d'autres solutions », a expliqué Sébastien Migné lundi à la conférence de presse d'avant match.

Cela n'enlève en rien, la volonté des Diables rouges de faire un meilleur résultat ce mardi, après le nul d'un but partout à Kumasi. « Vous avez vu notre détermination. On l'avait en RDC, au Ghana et l'on aura ce mardi. Ce qui n'empêche pas qu'on fasse tout pour essayer de sortir du match avec le meilleur résultat possible », a commenté le sélectionneur des Diables rouges, conscient du fait que la tâche ne

sera pas du tout aisée. En treize confrontations, le Congo n'a battu le Ghana qu'une seule fois en match amical. « Le Ghana ne se rate pas deuxième de suite. Nous allons essayer de leur mettre la tête sous l'eau, de manière à ce qu'il ne remonte pas. C'est le défi que je vais lancer avec mes garçons... Les Blacks stars blessés peuvent nous faire souffrir et peut-être durement. Il va falloir que vous soyez derrière cette équipe », s'est-il adressé au public sportif congolais.

Pour combler l'absence de Béranger Itoua dans la charnière centrale, le sélectionneur des Diables rouges va, sauf changement de dernière minute, titulariser Emmerston Illoy-Ayyet, le défenseur central d'Olimpik Donetsk en Ukraine, convoqué pour la première fois. « J'ai besoin d'avoir des réponses de visu face à de sérieux clients en face. Est-ce que c'est une prise de risque. Je suis là pour prendre des risques; mon métier le veut. Et si on veut avancer, il faut en prendre. Ses qualités : c'est déjà son gabarit qui doit nous aider dans le do-



La séance d'entraînement au stade de Kintélé (Adiac)

maine aérien. C'est un défenseur plutôt dur. La problématique qui va se poser, il ne parle pas français, ni lingala, mais l'anglais », a souligné Sébastien Migné. Face à l'urgence, il a intégré Baron Kibamba dans la liste des 23.

Très inquiet sur le cas Marvin Baudry, il a apporté les précisions sur l'un des piliers de la défense, qui ne s'est pas entraîné avec le groupe. « Marvin est en délicatesse avec son genou depuis quelques temps. Il faut prendre des dispositions. On fera le point dans le mois avec Marvin sur-

tout avec son club qui est son employeur de manière à voir si ça nécessite une intervention chirurgicale ou non. La vérité du jour n'est pas forcément celle du lendemain pour ce type de blessure. On est vigilant. Je connais ses qualités par exemple aujourd'hui on l'a ménagé. On fera le point avec lui ce mardi matin, sans mettre en péril la santé du joueur. »

Absent à Kumasi, Prince Oniangué pourrait démarrer le match sur le banc, selon les propos tenus par le sélectionneur. C'est Thiévy

Bifouma (13 buts en 23 sélections) qui portera le brassard de capitaine au début du match. « Quand j'ai pris la décision de confier le brassard à Thiévy Bifouma, il y avait huit journalistes sur dix qui m'attendaient au tournant. Pour eux, j'étais fou. Je sais le rapport que j'ai avec Thiévy. En l'absence de Delvin et Prince, je trouvais que c'était légitime. Il fallait que je trouve un moyen de le motiver, de faire en sorte qu'il soit irréprochable », a précisé Sébastien Migné.

James Golden Eloué

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 7^e journée, 6^e division, groupe Sud-Ouest
Röchling Völklingen est tenue en échec par Schott Mainz (0-0). Remplaçant, Ruddy Mpassi est entré à la pause. Avec 5 points, Volklongen est 15e.

Allemagne, 6^e journée, 4^e division, groupe Ouest
Encore une défaite pour le Westfalia Rhynern d'Exaucé Andzouana, absent, face au leader, Uerdingen (1-3). Avec 2 points, le Westfalia est 17e et avant-dernier.

Allemagne, 6^e journée, 4^e division, groupe Nord
Titulaire, Francky Sembolo ouvre le score à la 25e pour Rehden, tombeur de Weiche Flensburg (3-1). Remplacé à la 86e, il inscrit son 2e but de la saison et participe au premier succès de son équipe cette saison.

Angleterre, 5^e journée, 3^e division
Sans Christoffer Mafoumbi, Blackpool bat Wimbledon (1-0).
Angleterre, 5^e journée, 4^e division

Réduits à dix à la 50e, Swindon Town et Amine Linganzi, titulaire, s'inclinent à domicile face à Barnet (1-4). Avec ce 2e revers de la saison, Swindon redescend à la 13e place.

Belgique, 4^e journée, 2^e division



Francky Sembolo, qui a ouvert le score, est félicité par ses coéquipiers (DR)

Sans Maël Lépicié, absent, Roulers coule sur son terrain face à Wilrijk (0-4).

Allemagne, 7^e journée, 5^e division, groupe Rheinland

L'Eintracht Trier s'incline sur le terrain du Saar 05 (2-3), après avoir été mené de 3 buts. Titulaire en défense centrale, Godmer Mabouba a été expulsé

à la 85e (deuxième jaune) lors d'une échauffourée.

Belgique, 4^e journée, 2^e division
Sans Jordan Massengo, blessé aux adducteurs, l'Union-Saint-Gilloise fait match nul à Tubize (0-0).

Espagne, 3^e journée, 3^e division, groupe 3

Titulaire, Yhoan Andzouana a été remplacé à la pause lors de la défaite de Peralada face à Lleidu Esportiu (0-1). Le score était vierge lors de sa sortie.

Italie, 2^e journée, 3^e division, groupe C

Entré à la 46e, John-Christopher Ayina réduit le score à la 48e d'un lob du pied droit à l'extérieur de la surface. Insuffisant pour Francavilla, battu 1-2 à Bisclegie.

Pays-Bas, 2^e journée, 4^e division
David Sambissa était titulaire lors du revers des Jong Twente, la réserve de Twente, devant les Quick Boyes (1-2).

Roumanie, 5^e journée, 2^e division
Sans Allan Kimbaloula, le Sportul Snagov est défait à domicile par le Dunarea Calarasi (0-1).

Russie, 7^e journée, 3^e division, groupe Ouest
Kazanka fait match nul à Murom (0-0). Erving Botaka Yoboma n'était pas sur la feuille de match.

Camille Delourme

MONDIAL 2018

Les résultats de la 3^e journée des éliminatoires zone Afrique

Samedi 2 septembre 2017

Groupe B, à Lusaka

Zambie - Algérie : 3-1 (2-0)
Buts : Mwila (6^e et 33^e) et Mwe-pu (89^e) pour la Zambie, Brahimi (55^e) pour l'Algérie

Groupe C, à Libreville

Gabon - Côte d'Ivoire : 0-3 (0-0)
Buts : Gradel (53^e) et Doumbia (77^e et 53^e) pour la Côte d'Ivoire

Groupe D, à Dakar

Sénégal - Burkina Faso : 0-0
Les classements après 3 journées

Groupe A : (1 Tunisie, 9 pts, 2) RDC, 6 pts, 3) Guinée, 3 pts, 4)

Libye, 0 pt

Groupe B : (1 Nigeria, 9 pts, 2) Zambie, 4 pts, 3) Cameroun, 2 pts, 4) Algérie, 1 pt

Groupe C : (1 Côte d'Ivoire, 7 pts, 2) Maroc, 5 pts, 3) Gabon, 2 pts, 4) Mali, 1 pt

Groupe D : (1 Burkina, 5 pts, 2) Sénégal, 4 pts, 3) Afrique du Sud, 4 pts, 4) Cap-Vert, 3 pts

Groupe E : (1 Ouganda, 7 pts, 2) Egypte, 6 pts, 3) Ghana, 2 pts, 4) Congo, 1 pt

C.D.